

Monseigneur l'Évêque à Baugé

L'accueil, fait le 5 novembre 1950 par la paroisse Saint-Laurent à S. Exc. Mgr Chappoulie, devrait donner le coup de grâce à l'antique et injuste légende qui présentait le Baugeois comme la région indésirable de l'Anjou.

Par un temps radieux que ne faisait pas prévoir une matinée maussade, une foule de fidèles venus non seulement de la ville mais de toutes les paroisses du Doyenné attendait l'arrivée de Son Excellence.

Autour de M. l'Archiprêtre, accompagné de M. le chanoine Hervé de M. le chanoine Proult, se groupaient, avec MM. les curés du canton, MM. les abbés Courtet, aumônier de l'Hôpital ; Rondeau, aumônier des Incurables ; Braconnot, aumônier de la prison ; Tirlemont, prêtre habitué.

Les personnalités civiles étaient M. Chevalier, maire de Baugé, MM. les Adjoints et les conseillers, M. le juge résident, l'adjudant de gendarmerie, MM. les officiers et gradés de la compagnie de Sapeurs-Pompiers.

Les élèves du collège de Saint-Joseph, conduits par M. le Supérieur et ses professeurs, le pensionnat Notre-Dame, l'Etoile de l'Espérance avec sa clique et ses gymnastes, les drapeaux et délégations des Sociétés locales, contribuaient par leur présence à accentuer le caractère festival de l'assemblée qui attendait à l'entrée de la ville, au débouché de la route de Saumur, la voiture épiscopale.

Aussitôt arrivé, Monseigneur l'Evêque met pied à terre et s'avance souriant vers M. l'Archiprêtre. Les clairons sonnent *Aux Champs* tandis que, avec une bonne grâce toute de simplicité et de haute distinction, Son Excellence se laisse présenter les membres du Clergé et les personnalités civiles. Le cortège s'organise alors : enfants de chœur portant la croix et les chandeliers, enfants des écoles, œuvres paroissiales, fidèles, clergé se dirigent vers l'église. Son Excellence, à la suite des dignitaires, s'avance bénissant spécialement les petits, allant de groupes en groupes, prenant les bébés dans ses mains pour les élever vers le ciel à la grande joie des mamans, émues et fières de voir bénir aussi affectueusement leurs enfants, conquises aussitôt par la bonté tout apostolique du Chef du diocèse. Les rues sont magnifiquement décorées de guirlandes de feuillages et de fleurs. Un arc de triomphe accueille « Celui qui vient au nom du Seigneur ». Les armoiries épiscopales décorent certains passages. Enfin le cortège, salué respectueusement par les spectateurs, arrive au grand portail de l'église paroissiale au son joyeux des cloches. L'accueil rituel est fait par M. l'Archiprêtre et Son Excellence, accompagnée de deux chanoines, précédée de Mgr Oger, vicaire général, de M. le chanoine Vielliard, secrétaire, arrivé au chœur où un trône splendide a été dressé.

L'assistance se place et remplit toute l'église quand M. le Curé monte en chaire pour présenter à Mgr l'Evêque avec sa paroisse celles de son archiprêtre. Dans son style accoutumé, simple, clair, distingué et fin, parfois délicatement malicieux, M. le curé fait remarquer combien l'enthousiasme de l'accueil, fait ce jour au Chef du diocèse, dément la vieille réputation d'hostilité du pays baugeois. Son archiprêtre n'est plus cette collection de paroisses mal famées,